

Courses de vélos et jeux variés à la Saint-Louis

La fête de la Saint-Louis, le dernier week-end d'août, était le grand événement acignolais. Après guerre et jusque dans les années 1980, les moissons achevées, on venait s'y délasser de tous les alentours, et même de Rennes.

PROGRAMME DE LA FÊTE DE LA SAINT-LOUIS
 sous la présidence de M. LE DOUAREC, Député,
 M. GARNIER, Conseiller Général et M. de TREVERRET, Maire

23 AOUT BAL à partir de 21 h, sous tente
 Orchestre MICHEL PRIOULT, 7 musiciens.

24 AOUT 6 h : Réveil en fanfare et Salve de 3 coups de canon.
 8 h 30 à 10 h 30 : **Concours de Pêche à 2 lignes « Coupe définitive »**
 Droit à l'appât et au vif — Prix : 350 F (100 F au premier)
 Les cartes sont à retirer au Bar du Pont.
 11 heures : Réception de la « Musique d'Acigné » et du « Rallye Saint-Hubert ».
 Réunion des Combattants A.P. des deux guerres et
 Pompiers.
 11 h 30 : Messe - Cérémonie au Monument aux Morts.
 12 heures : **Apéritif d'honneur** au Bar du Pont, offert par Ricard
 14 heures : (place de la Mairie) Réception de la Reine et de ses
 Demoiselles d'Honneur.
 14 heures : Remise des dossards aux coureurs, au café Souhy ;
 vestiaires, rue Saint-Georges.
 14 h 30 : Lâcher spectaculaire de pigeons par le « Pigeon Sport
 Rennais ».
 14 h 45 : Départ de la caravane publicitaire.
 15 heures : **GRANDE COURSE CYCLISTE**, première manche
 Organisation Comité et V.C.R. - Primes et arrivée : café Lelièvre.
 19 heures : Distribution des prix à la permanence.
 21 h 30 : Retraite aux flambeaux (départ café Marquet)
 Ballet nautique - Feu d'artifice.
 Matinée et soirée : **GRAND BAL** avec Michel PRIOULT, 7 musiciens.

25 AOUT En après-midi :
Deuxième Manche de la COURSE CYCLISTE
CLASSEMENT GÉNÉRAL à la suite des 2 manches.
 Concours variés - Réjouissances diverses - Confetti.
 En soirée : **BAL** avec MICHEL PRIOULT, 7 musiciens.

Pendant ces 3 jours : **GRANDE FÊTE FORAINE.**

Les dimanches 17 et 24 AOUT

GRAND CONCOURS DE PALETS ET « PLANCHE A TROUS »
 (concours individuel) — Terrain face à la poste, rue « Les Verdaudais »

— PALETS : 450 F de prix (100 F au premier)	} Le 17, de 8 h à 13 h
— PLANCHE A TROUS : 80 F de prix (30 F au premier)	} Le 24, de 8 h à 18 h 30

BALL-TRAPP, 700 F de prix, dont 250 F au 1 ^{er}	} Le 17, de 9 h à 18 h 30
	} Le 24, de 8 h à 18 h 30

TOMBOLA PAR SOUSCRIPTION - Nombreux lots (600 F au 1^{er}, 400 F au 2^e)

Le Comité organisateur ne répond pas des accidents: MAP. FERTARD - JANZE

Programme de fête de la Saint-Louis en 1969.

Le lundi, troisième journée de la fête, était très ludique et décontracté avec des courses cyclistes et des jeux pour tous dans le bourg.

La course de vélo

La course cycliste annuelle avait lieu lors de la Saint-Louis. Le circuit partait de la mairie, au haut de la côte, prenait la route de Liffré, puis tournait vers la Grétais, passait aux Ecures et revenait par la descente de Brayon. Il y avait dix tours, ce qui faisait cent kilomètres au total. Cette course annuelle s'est tenue ainsi des années 1960 jusqu'au milieu des années 1980.



Départ de course, sans doute aux Clouères (photo Pierre Coudrais).

Dans les années 1950, les courses étaient encore plus décontractées, puisque l'épreuve principale, le dimanche, était alors une course cycliste « communale pour non licenciés » et que, le lundi, se courraient un cyclo-cross pour vétérans de plus de 50 ans et un cyclo-cross « pour dames et jeunes filles ».

On se rappelle aussi d'années où on avait installé un ravitaillement en cidre obligatoire à chaque tour, avec une barrique qui avait été mise en perce. Barrique de cidre aigre d'ailleurs, pour corser l'exercice.

ACIGNÉ

Fête de la Saint-Louis

Le dimanche 26 août, sous la présidence de M. Neumager, conseiller général et de M. de Tréverret, maire, aura lieu la fête de la Saint-Louis.

A cette occasion sera tirée une tombola par souscription dotée de nombreux lots, 1er : un poste de T.S.F., valeur 15.000 frs ; 2. un cochon ; 3. une pendule, etc...

Voici le programme de la fête : 5 heures ; Salve de trois coups de canon.

7 h. à 9 h. : Concours de pêche à deux lignes, droit à l'appât et au vif. Prix : 1.200, 1.000, 800, 600, 400, 300, 200, 100 100, 100, 100, 50, 50. Cartes chez MM. Truffault et Souhy.

9 h. 15 : Réception de la clique d'Acigné. Réunion des combattants et prisonniers des deux guerres. Vin d'honneur.

9 h. 45 : Messe pour les morts des deux guerres. Cérémonie au Monument aux Morts.

10 h. 30 : Course cycliste communale pour non licenciés. 3.000 frs de prix : 1er prix, 1.000 frs. Nombreuses primes. Engagement : 40 frs.

14 heures : Défilé de chars motorisés : Cavalcade, cortège, bicyclettes fleuries.

16 h. 30 : Courses à pied, jeu de polochons, casse-pots, jeux divers. Les dimanches 19 et 26 août, de 8 h. à 17 h. : Concours de palets. Prix : 1.000, 800, 500, 200, 100, 100 100, 100, 50, 50.

18 h. : Distribution des prix à la Mairie. Le tirage de la tombola aura lieu le dimanche 2 septembre à 11 heures.

20 h. 30 : Retraite aux flambeaux Feu d'artifice. Grand bal public, matinée et soirée.

L'heure indiquée est l'heure solaire. Les forains ne paieront pas de droit de place. Le Comité ne répond pas des accidents.

LUNDI 27 AOUT

Foire aux bestiaux. L'après-midi, fête champêtre.

14 heures : Course de cyclo-cross pour vétérans à partir de 50 ans. Prix : 2.000 frs.

15 heures : Course de cyclo-cross pour dames et jeunes filles. Prix : 2.000 frs.

16 heures : Courses et concours variés. Réjouissances diverses. Bataille de confetti.

6

ACIGNE

**APRES LA FETE
DE LA SAINT-LOUIS**

Si le dimanche de la Saint-Louis a remporté un légitime succès, comme Ouest-France l'a déjà dit, le lundi, qui fut surtout la journée des Acignolais, fut placé sous le signe de la bonne humeur. Il est dommage que la pluie soit venue contrecarrer les nombreux projets mis sur pied par le comité, mais malgré tout, quelle ambiance, surtout au moment des différents jeux de l'après-midi ! Jeunes et vieux purent se délasser à leur aise, et le soir remporter un agréable souvenir de cette journée.

Voici les résultats des différents jeux et courses des deux journées.

Concours de pêche. — 1. MM. Mailleux, Thorigné ; 2. Lamarte, Rennes ; 3. Cupif, Rennes ; 4. Martin, Noyal-sur-Vilaine ; 5. Soufflet ; 6. Oyé ; 7. Boussin ; 8. Renault ; 9. Pain ; 10. Régnier, etc...

Concours de palets. — 1. MM. Quatreboeuf, Servon ; 2. Fauchoux, Rennes ; 3. Hauvespre, Liffré ; 4. Bouvet, Acigné ; 5. Cadoret, Acigné ; 6. Mailaire ; 7. Boussin ; 8. Desclos ; 9. Garancher ; 10. Boudet, etc...

Course cycliste communale. — 1. Delourmel Pierre ; 2. Hurel Roger ; 3. Baron Marcel ; 4. Alix Albert ; 5. Marchal Louis ; 6. Lehuger Pierre ; 7. Blandel Pierre ; 8. Couaspel Eugène.

Course de cyclo-cross. — Vétérans : 1. MM. Mailleux Louis, président du Comité ; 2. Teillard Jean ; 3. Aubrée Jules.

Course de cyclo-cross (de 30 à 50 ans). — 1. Louvel Marcel ; 2. Chassé Jean-Pierre ; 3. Goupil Albert ; 4. Ermine Emile.

Course de cyclo-cross (jeunes filles). — 1. Bouchery Marie 2. Bouchery Maria 3. Pineau Marinette.

Course à la valise. — 1. Jan Pierre ; 2. Duval Lucien ; 3. Leporcher Charles ; 4. Goupil Alfred ; 5. Aubrée Alphonse ; 6. Huet Louis ; 7. Gorieu François ; 8. Aubrée Raymond ; 9. Banel Francis.

Course à pied. — 1. Gorieu François ; 2. Huet Louis ; 3. Duval Lucien ; 4. Ridard Julien ; 5. Aubrée Alphonse ; 6. Galiché Georges.

Le Comité remercie bien vivement tous ceux et celles qui ont travaillé à la réussite de cette fête. Il rappelle que dimanche prochain, à 11 heures, à l'école publique des garçons, aura lieu le tirage de la tombola. Les billets non placés doivent être rendus immédiatement à M. Truffault, trésorier, sans quoi ils resteront la propriété de celui qui les détient.

Dans le journal Ouest-France, août 1951, le programme puis le palmarès des épreuves de la fête de la Saint-Louis. Ce programme, extrêmement éclectique, était encore annoncé en heure solaire. Le palmarès révèle une participation dépassant les limites de la commune.

Les jeux dans la rue

Le lundi des jeux étaient organisés par chaque bistrot du bourg. Ils pouvaient varier un peu d'une année sur l'autre. Mais, du « bas du bourg » au « haut du bourg » ils se déroulaient généralement comme suit.

Le casse-pots au café Souhy, en face le presbytère, était réservé aux enfants. Il consistait à fracasser avec le long et lourd gourdin, les yeux bandés, les pots de fleurs garnis pendus en hauteur. A l'intérieur, se trouvaient quelques babioles qui remplissaient de joie les petits gagnants.



Dans les années 1970, rue du Grand Four, Madame Souhy donne un coup de main à un enfant pour casser un pot. La buvette que l'on voit en arrière-plan, devant son café, fait des affaires.

Au café Pierre, en face le café Souhy, il fallait monter sur une table où était posé un baquet rempli d'eau dans lequel flottaient des pommes renfermant chacune une pièce de monnaie ; le jeu consistait à tremper la tête dans l'eau pour attraper une de ces pommes avec les dents... Il va sans dire qu'il valait mieux passer dans les premiers car la qualité de l'eau se dégradait au fur et à mesure que les candidats buvaient la tasse !



En 1946, dans la même rue du Grand Four, les enfants devaient mordre dans une brioche suspendue à un fil, sans s'aider des mains (photo extraite du film de Pierre Anger).

Dans les années 1960, le jeu suivant se déroulait au café du Pont d'Acigné, qui se situait en réalité sur Noyal/Vilaine (aujourd'hui restaurant du même nom). Il s'agissait du mât de cocagne en haut

duquel était fixée une roue de vélo à laquelle étaient accrochés des lots : saucissons, bouteilles de vin ou autres colis mystérieux. Ce jeu s'adressait exclusivement aux plus grands.

Une année cependant le café du Pont d'Acigné avait organisé une course de brouettes originale. Une grenouille était placée dans chaque brouette et il ne fallait pas qu'elle en saute pendant la course, sinon le concurrent devait s'arrêter, rattraper la grenouille et la remettre en place avant de repartir. Il fallait remonter jusqu'en haut de la rue du Pont Neuf et revenir au café. Certains concurrents ayant été soupçonnés d'avoir quelque peu « neutralisé » les velléités de fuite du batracien... la course ne fut pas renouvelée l'année suivante, d'autant plus que l'utilisation d'animaux vivants dans les tombolas et autres fêtes locales avait été ensuite purement interdite, on peut le comprendre !



En 1946, le mât de cocagne était installé au haut de la rue du Pont Neuf (photo Pierre Anger).

Au café Denis (actuelle pizzeria « Li & No »), une bassine remplie de farine (vraisemblablement fournie par la boulangerie Galesne, située juste en face) était posée sur le mur de l'église. Comme pour les pommes, mais en moins hygiénique encore, le jeu consistait à plonger la tête dans la farine pour aller y chercher une pièce de monnaie... avec la langue. Il est certain que la « pâte » devait être nettement plus épaisse pour les derniers !

Au café des sœurs Douard, de l'autre côté de la place des Halles, était organisée une course aux œufs consistant faire le tour du pâté de maison en face l'église, en courant les mains dans le dos et avec un œuf frais posé dans une cuillère à soupe tenue entre les dents. Le gagnant était celui qui terminait le premier ... avec son œuf intact dans la cuiller bien entendu !



Dans les années 1970, les enfants parés pour la course à l'œuf. Juste derrière, le speaker s'appête à donner le départ

Au café Lelièvre, à mi-côte de la rue de Calais, c'était un tir à la corde. Comme la rue est en pente, à chaque manche, on changeait de côté. Plusieurs épreuves s'y succédaient pour différents âges.

Le café Marquet organisait avec le concours de M. Veillard, charron, le jeu de polochons dans lequel deux concurrents étaient assis à califourchon sur une bille de bois tournant sur elle-même au-dessus d'une fosse remplie de sciure de bois ; l'épreuve consistait à faire chuter l'adversaire à grands coups de polochons : spectaculaire et parfois un peu risqué tout de même ! (à réserver aux adultes également).



En 1946, René Le Huger, du Breil, manie le pelochon en cravate (photo Pierre Anger).

Enfin les compétitions du lundi après-midi s'achevaient au café Mailleux (ultérieurement bar de la Poste et aujourd'hui désaffecté), avec les courses en sacs (sacs de grains fournis par la graineterie Théard, en face) par catégories d'âges.



Dans les années 1970, c'est parti pour la course en sac dans le bourg d'Acigné depuis le bar de la Poste jusqu'au garage Cottin et retour.

Comme à chacune des étapes il était nécessaire de se désaltérer (autant les compétiteurs que les spectateurs) les effectifs avaient tendance à s'agglutiner par grappes aux buvettes judicieusement disposées près des bars tout au long du parcours. De ce fait, après quatre heures d'intenses « efforts » tous n'étaient plus en état de participer ou seulement d'encourager les vaillants athlètes.

Aussi, comme ils avaient ouvert les festivités avec le casse pots, ce sont souvent les enfants qui clôturaient ces beaux lundis de fêtes de la Saint Louis avec les courses en sacs.

Vous pourrez retrouver une partie de ces jeux sur le film de Pierre Anger (voir lien).

André Giffard

Le 09/03/2020

Quelques sources :

- Film de Pierre Anger, 1946
- Témoignages de Claude Perrel et Raymond Fougeroux
- Collection photographique d'Alain Gouailler et Alain Racineux